

# LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIE ET IMPRIME

Tous les Mercredis

PAR

ANT. SAUVIN, Imprimeur.

TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impression, devront être adressées

LE MANITOBA.

SAINT-BONIFACE, MANITOBA.

## LE MANITOBA

Cette Province a 41,169,089 acres de terre dont 6,919,200 acres à surface d'eau aux termes de l'agriculture. Nous avons donc toujours assez d'humidité pour assurer le succès des récoltes. Il y a encore 25,000,000 acres inoccupées, pouvant être divisées en "Homestead" ou être achetées.

La population en 1901 était de 255,211; elle est maintenant d'environ 400,000 ou à près doublée en sept ans. Winnipeg en 1901 avait une population de 42,240, elle a maintenant 115,000, ou elle a plus que doublé sa population en sept ans.

Les facilités de transport sont presque parfaites, rayonnant de Winnipeg, environ 3,516 miles de chemins de fer sillonnent la Province. Trois trains transcontinentaux laissent Winnipeg chaque jour, et c'est seulement une affaire de quelques mois, quand il y en aura cinq; et ceux qui vont y être ajoutés sont le "Grand Tronc Pacifique" et le "Canadian Northern."

Voilà des indications des progrès de la Province dans toutes directions; et c'est le bon endroit pour vous fixer car aucun autre pays ne peut montrer la même augmentation dans le même temps.

### Aux Visiteurs

Ne passez pas à Winnipeg sans voir les terrains à vendre du Gouvernement et des chemins de fer, et procurez-vous d'amples informations pour ce qui en est des "Homestead" et des opportunités de placements.

R. P. ROBLIN,  
Premier et Ministre de l'Agriculture  
et de l'Immigration

Pour renseignements spéciaux, adressez-vous  
JOSEPH BURKE, JAS. HARTNEY,  
178 Ave Logan Winnipeg, Man. 77 York Street, Toronto, Ont.

## Compagnie Generale Transatlantique

LIGNE FRANCAISE

Départ tout les jeudis à 10 heures a.m. de New-York au Havre "France."

La Touraine.....	30 juillet	La Savoie.....	3 Sept.
La Savoie.....	6 Août	La Provence.....	10 Sept.
*La Bretagne.....	13 août	La Lorraine.....	17 "
La Lorraine.....	20 "	La Savoie.....	24 "
La Touraine.....	27 "	La Provence.....	1 Oct

Paquebots à deux hélices. Traversée rapide  
\* Un hélice.

Henri Cusson, Agent.

BUREAU TEMPORAIRE A SA RESIDENCE

406 Rue du Collège, - - ST. BONIFACE.

Telephone 2754.

## TOUJOURS ET PARTOUT DANS LE CANADA DEMANDEZ LES ALLUMETTES EDDY

On fabrique ces allumettes à Hull depuis 1851—et pendant ces 57 ans, l'article a toujours été amélioré; aujourd'hui, c'est la perfection; cette allumette n'est pas surpassée par aucune autre.

Vendue et employée partout dans le Canada

## ROBINSON & CO. LIMITED

398-402 RUE PRINCIPALE, Winnipeg, Man.

## Nos Nouvelles Salles à Diner et à The

Sont Ouvertes au Deuxieme Etage

Nous vous invitons cordialement à venir à nos nouvelles salles à diner et à thé où vous trouverez ce qu'il y a de meilleur à des prix modérés. Nous servirons des rafraichissements à toute heure du jour et des repas A LA CARTE ou TABLE D'HOTE à votre choix. Nous sommes certains que le public de Winnipeg appréciera un restaurant de 1ère classe et verra que nos prix ne sont pas extravagants. Vous trouverez ici toutes les délicatesses de la saison et sur le Menu à la Carte une grande variété dans tous les prix que vous trouverez très raisonnables quand vous verrez comme tout est bien et élégamment servi.

Dejeuner—8.30 à 11.30 Gouter de l'après-midi  
Diner—11.30 à 2 p.m. 2 à 6 p.m.

Notre crème à la glace est faite de crème pure et extraits purs de fruits de toutes sortes à votre choix.

### Dr J. H. O. LAMBERT

HEURES DE BUREAU  
WINNIPEG ST. BONIFACE  
666 Main St. 8 à 9 a.m.  
4 à 6 p.m. 12 à 2 p.m.  
Dr. Stier 6 à 8 p.m.  
Phone 3908. 42 RUE SCHEWELIN. Phone 1245  
Visite tous les jours à l'Hôpital St-Boniface

### DR. G. A. DUBUC

BUREAU  
No. 81, AVENUE PROVENCHER  
ST. BONIFACE

HEURES DE CONSULTATIONS  
8 à 9 a.m.  
1 à 4 p.m.  
7 à 8 p.m.  
TELEPHONE 1647  
Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface.

### Dr. Z. Peatman

Ex Medecin et Chirurgien  
resident de l'Hôpital  
St. Boniface.

304 Main Street Winnipeg  
Vis-à-vis la gare du  
Canadian Northern Railway

HEURES DE BUREAU: 8 à 9 a.m. 2 à 4 p.m.  
7 à 9 p.m.  
Visite tous les jours à l'Hôpital de Saint-Boniface.

Telephone 2247.

### Dr. LACHANCE

SPECIALITE:  
CHIRURGIE ET MALADIES DE  
LA FEMME

McGEEVY BLOCK

258 1/2 AVENUE DU PORTAGE, WINNIPEG

CONSULTATIONS: 1 à 5 P. M.

Tel. 7204

100 T. B. B. B.

Notaire Public.

TERRES A VENDRE.

Dans Toutes les Paroisses  
Françaises du Manitoba  
Argent à Prêter.

197 RUE LOMBARD - Winnipeg

Telephone 334 B. de P. 319

A. J. H. Dubuc

AVOCAT ET NOTAIRE

216 Avenue du Portage (Cot. Sud)

4me porte de la Rue Main

BLOC DU TRUST & LOAN

ARGENT A PRETER—Placements de fonds privés

Telephone 334

JOSEPH BERNIER, H. W. H. KNOTT

NOEL BERNIER

Bernier, Knott & Bernier,

AVOCATS.

(Argent à prêter sur hypothèque)

Chambres 512-514, Bloc McIntyre

Rue Principale, Winnipeg.

Tel. No. 2079

J. W. Wilton, L.L.B. E. J. McMurray, B.A. L.L.B.

L. A. DeLorme, B. A.

Wilton, McMurray & DeLorme

Avocats et Notaires

HEURES DE BUREAU

SAINT-BONIFACE WINNIPEG

Chambre 2 CHAMBRE 712

BLOC DU COLLEGE BLOC MCINTYRE

de 5 à 6 p.m. et de 7 à 9 p.m. le 9 a.m. à 5 p.m.

Le Magasin

Qui Progresse

Chaque fois que vous venez à notre magasin, vous voyez du nouveau. Il n'y a pas de vieux stock, tout est nouveau, frais et en ordre ainsi que vous pouvez vous y attendre dans une pharmacie de 1ère classe. Ceci vous prouve que le nombre de nos clients augmente tous les jours. Si vous n'êtes pas encore un de nos clients, essayez-nous, vous ne serez pas déçus. Nous vous traiterons bien.

R. A. McRUER

Chimiste Opticien

84 AVENUE PROVENCHER, - - ST. BONIFACE

Service de Nuit

TELEPHONE 3604

### "Sire, Je Vous ai Conquis Trois Royaumes"

Extrait d'un des dialogues des représentations historiques des fêtes de Québec. C'est l'audience de François Ier à Jacques-Cartier revenant du Canada en 1586:

Jacques-Cartier.—Je vous ai découvert et conquis trois royaumes!

Tout l'assistance répète d'un seul cri: Trois royaumes!

Jacques-Cartier.—Trois royaumes: celui de Saguenay, celui de Canada, dont voici le roi (montrant Donnacona) et celui d'Hochelaga. Leurs territoires réunis dépassent en superficie l'étendue de notre France. Je me suis même laissé dire que l'Europe y tiendrait!

François Ier.—Eh! capitaine-découvreur, dites-moi, ne me faites-vous point la part trop large dans la succession d'Adam? Vous sachiez que j'envisais et jalousais mes frères, les rois d'Espagne et du Portugal; serait-il vrai que je fusse mieux nanti qu'eux?

Jacques-Cartier.—Sur une montagne du royaume d'Hochelaga, il m'a été donné de voir un spectacle si magnifique, qu'en présence de ce tableau enchanteur la pensée m'est venue d'appeler cette montagne Mont-Royal, car je souhaitais d'y voir placé votre trône. De là, vous auriez vu courir des chaînes de montagnes entre lesquelles s'étendait, à perte de regard, une plaine immense. Et au milieu de ces profondes solitudes comme à travers leurs épaisses forêts reposait, dans une majesté incomparable, un fleuve quatre fois large comme la Seine et qui se prolongeait, à l'ouest, vers des terres inconnues. Ces Sauvages que voici m'ont expliqué, pendant plus de trois lunes, c'est-à-dire pendant plus de trois mois, sans rencontrer aucun obstacle.

François Ier.—Mais alors, c'est le chemin de la Chine que vous avez découvert!

Jacques-Cartier.—J'en ai pour vous l'espérance! Voyez-vous d'ici s'ouvrir les portes de l'Occident? La France tenir avant tout autre, le commerce de l'Inde, du Cathay, du Zipangu? car je crois tenir un passage plus court et plus avantageux que celui trouvé par Magellan aux îles fortunées du poivre et des épices.

L'assistance é-late en applaudissements.

François Ier.—Et maintenant, capitaine-découvreur, présentez-moi le roi du Canada.

Jacques-Cartier fait un signe à Donnacona qui s'avance avec majesté, regarde le roi, la reine, toute l'assistance avec fierté.

Donnacona.—Quatgathoma!

François Ier.—Que dit-il?

Jacques-Cartier.—Il dit: "Regardez-moi."

François Ier.—Il est superbe ce Sauvage, il méritait d'être roi. (Après un temps, à Donnacona): Quel est votre nom, mon ami?

Donnacona.—Donnacona.

François Ier.—Et vous êtes?

Donnacona.—Agouhanna!

François Ier.—Agouhanna! (A Jacques-Cartier): Cela veut dire?

Jacques-Cartier.—Roi, chef, prince, commandant.

François Ier.—Tenez-vous en au premier mot, capitaine, c'est le meilleur. Il traduit admirablement bien la majesté de cet Indien! J'ai lieu de croire que vous n'avez pas traité cet homme comme un prisonnier? Il méritait d'être mon hôte. Il le sera. Et je veux qu'on lui rende, au retour dans sa bourgade ses pouvoirs et son titre de roi.

"Agouhanna!" Ce mot est joli à prononcer comme à entendre. On dirait de l'italien (saluant la reine) "Canada, Donnacona, Agouhanna!" C'est délicieux! J'ai découvert une nouvelle langue pour parler aux femmes. (Aux courtisans). Il est heureux que la trouvaille soit de notre côté, Messieurs, (A Jacques-Cartier, lui désignant Donnacona). Demandez lui de m'adresser la parole.

Donnacona (avec dignité)—Aiguaz!

François Ier (à Jacques-Cartier)—C'est-à-dire?...

### Jacques-Cartier.—Je vous salue!

François Ier (A Donnacona)—Aiguaz!

Donnacona.—Ségers, tigneny, asche, honnaco, ouison, indahir, ayaga, addegue, madellon, assen (puis il répète, en présentant la jeune fille); assen, agnyagasta (1)

François Ier (souriant)—Très bien, mon ami, parfaitement. Je ne comprends absolument rien. Vous avez la voix très belle et ce sera délicie que de vous entendre parler français... l'ai-je compris?

La jeune Indienne (s'approchant du roi)—Votre Majesté... François Ier (stupéfait)—Comment! elle parle français? où donc l'a-t-elle appris?

La jeune Indienne—A Stadaconé dans ma bourgade, en soignant les malades du capitaine Cartier que le sel empoisonnait.

François Ier.—Que veux-tu pour ta récompense?

La jeune Indienne (amèrement)—Ma récompense! je l'ai déjà reçue des Visages Pâles. Je les avais attachés à la mort, et ils m'ont arrachés à mon pays!

François Ier.—Et tu voudrais y retourner?

La jeune Indienne.—Pour le revoir seulement, je traverserais la mer à la nage!

François Ier.—Le capitaine Cartier te ramènera au Canada à son prochain voyage. Je t'en donne ma parole de roi!

La reine (à la jeune indienne). Vous ne me parlez pas, mon enfant?

La jeune indienne.—Tu es si belle qu'en te regardant j'oublie les mots de ma propre langue!

La reine.—Ce compliment-là vaut un bijou. Elle lui donne un collier de perles. Dites-moi votre nom, mignonne.

La jeune Indienne.—M o n nom? Stadacona!

La reine.—Stadacona! ce nom gazouille en effet, je crois chanter quand je le prononce: Stadacona! Stadacona!

La jeune Indienne.—Et moi je pleure quand je t'écoute.

La reine.—Pourquoi donc?

La jeune Indienne.—Stadacona! Stadacona! c'est le nom de la bourgade qui m'a vu naître et que j'ai perdue pour toujours!

### NECROLOGIE

M. et Mme A. E. Moisan, de l'avenue Graham, ont été frappés d'une manière aussi douloureuse qu'inattendue par la nouvelle de la mort du père de cette dernière, M. Georges Paquette, un des citoyens les plus estimés de Deschambault, P. Q., où sa famille occupait une position éminente depuis plusieurs générations. Le défunt était âgé de 58 ans et tout en surveillant ses affaires, s'occupait beaucoup d'affaires municipales, ses concitoyens l'ayant élu échevin. C'était un ami du progrès et aussi un ami des lettres. Parmi ses intimes il comptait des hommes aussi distingués que Sir Henri Joly, M. Pamphile Lemay, notre estimé poète, et autres qui venaient souvent jouir de sa large hospitalité. Il a légué ses goûts et ses talents littéraires à sa fille, Mme Moisan, qui est bien connue des lecteurs français au Manitoba, et dans la province de Québec pour sa collaboration aux journaux sous la signature de "Lorette." Mme Moisan était sur le point de partir pour une promenade dans la province de Québec quand elle a reçu la triste nouvelle. Elle a été tellement affectée que son voyage a dû être ajourné pour quelque temps. La décès est arrivé le 14 et les funérailles ont eu lieu à Deschambault le 17.

### Les Deux Chefs

On a annoncé ces jours derniers l'intention des libéraux d'offrir un siège à Sir Wilfrid Laurier dans Toronto. Comme pendant à cette rumeur, on répète dans les cercles politiques que M. R. L. Borden, chef de l'opposition, se portera candidat dans une division canadienne-française de la province de Québec.

## Alloway & Champion

Maison Etablie en 1879

Banquiers-Agents pour Compagnies Maritimes



Traites émises sur toutes les principales villes d'Europe. Argent transmis par la malle ou le télégraphe. Billets par toutes les lignes océaniques, y comprise la Compagnie Générale Transatlantique.

Argent étranger achete et vendu

667 RUE MAIN  
WINNIPEG.

## Carsley & Cie

334 RUE PRINCIPALE  
499 RUE NOTRE-DAME

## Grande Vente Speciale

POUR CETTE SEMAINE

Gants de Lisle pour Dames, 2 styles, avec dessus en élastique ou avec doigt qui se lie, en blanc, brun, bleu-marin, gris, faon, reg. 35 cts pour 19c.  
Gants de Lisle pour Enfants, en noir et blanc. Reg. 25c. pour 19c.  
Gants de Chevreau pour enfants, 1 bouton; fort et bien fini. Reg. \$1.00 pour 75c.  
Mouchoirs—Des mouchoirs en fine batiste, avec bord en dentelle bonne grandeur. Reg. 75c. chaque, prix de la vente, six pour 25c.  
Colliers en perles, dans toutes les couleurs, les perles sont d'une grandeur assortie. Reg. 25c. prix de la vente 15c.  
Peignoirs—Peignoirs de toilette en soie, avec manchettes doré et brillant. Reg. 50c. Prix de vente 29c.  
Aussi une merveilleuse occasion pour 15 cts.  
Jarretières—Pour Dames et enfants, Jarretières G. M. C. en blanc noir et couleurs. Reg. 30 cts, prix de la vente 23 cts.

## Dallaire Charette & Daoust

Plombage, Chauffage et Couverture : : :

en Ardoises, Couvres Métaux et Gravières

SPECIALITE

TRAVAUX DE CHAUFFAGE ET PLOMBERIE POUR LES EDIFICES PUBLICS, EGLISES, COUVRETS, ETC.

Manufacturiers d'Echelles de Sauvetage

510 RUE DES MEURONS, - - St. Boniface. { Tel. 3399

Telroir 17

## Au Magasin de LIQUEURS DE ST. BONIFACE

Toujours en main un assortiment varié de Vins, Whiskies, Bières, Eaux Gazeuses, Cigares et Cigarettes, Pipes, etc., etc., en gros et en détail. Attention toute spéciale aux ordres par la malle.

Satisfaction Garantie

## LAVOIE & Cie

Phone 2563. No. 25 Rue Dumoclin, St. Boniface, Man.

## Dr A. H. Rondeau,

Médecin et Chirurgien  
MALADIES DE LA PEAU  
Une Spécialité.

CHAMBRES 418-420, Bloc SOMERSET

Coin des rues Portage et Donald.

Tel. 7944



# Le Manitoba

MARCHE, 29 JUILLET 1908

## Les Fêtes du Tri-centenaire de Québec

Ces fêtes sont grandioses; elles durent depuis le 23 juillet. Les dépêches et les journaux relatent les splendeurs du déploiement. Devant cette ville pavée, décorée, illuminée, est venue se placer toute une flotte de navires anglais, français, américains.

A bord de l'Indomitable, le plus puissant vaisseau de guerre de l'Angleterre, son Altesse Royale le Prince de Galles a traversé l'océan pour venir présider ces démonstrations de joie; autour de lui se pressent des hommes de premier rang comme Lord Roberts, le vaillant généralissime des armées britanniques; M. Fairbanks, le vice-président des Etats-Unis. Nos sommités canadiennes, religieuses, politiques et artistiques, sont là.

Son Altesse le prince Galles a été accueilli avec respect, affection et enthousiasme par la vieille ville de Québec. Chaque fois que la couronne britannique a pris contact avec le peuple canadien-français, elle a pu palper notre loyauté et notre fidélité inaltérables. Cette fois encore, comme il y a sept ans, l'auguste prince a rendu hommage à cet état d'âme. L'Angleterre récolte ici le fruit d'une politique prudente et avisée. Si elle pouvait communiquer aux hommes d'Etat canadiens l'esprit de clairvoyance qui la guida elle-même, notre affection pour la métropole s'en accroîtrait notablement.

Pendant toute cette semaine de fêtes, on a reconstitué en tableaux les points les plus saillants de l'histoire du Canada: du "Don de Dieu", le navire au nom symbolique qui apporta à notre terre canadienne la civilisation et la foi; le retour triomphal du Fondateur, au milieu d'une scène d'apothéose; la résurrection de notre passé épique, et la reconstitution superbe des gestes héroïques de nos aïeux; l'exaltation de toutes nos gloires catholiques et françaises; de Cartier et de Champlain, de Laval et de Tracy, de Lalemant et de Marie de l'Incarnation, de Frontenac et de Montcalm; le choc suprême de la France et de l'Angleterre sur ce continent.

Nous souhaitons vivement que les initiatives extérieures qui se sont affirmées à travers toute cette célébration du tri-centenaire, à côté de l'effort patriotique des citoyens de la ville de Québec, ne soient pas une démarche vers la réalisation de desseins politiques dangereux pour notre race.

Voici la liste des principaux costumes des tableaux, d'après des données historiques qui ont servi de modèles:

Jacques Cartier, les matrosses, les capitaines, les pilotes, charpentiers, ainsi que tout l'équipage: 110 marins.

Les hommes du Guet et les Hérauts d'armes.

Les principaux personnages de la cour de François I et d'Henri IV, amazones, courtisanes, seigneurs, pages, gardes, laquais, valets, etc.

Les personnages accompagnant Champlain: équipage gardes, bourgeois, les compagnons de l'Ordre du Bon Temps, etc.

Les temps héroïques de notre histoire: premiers colons, les défricheurs, soldats, habitants, hommes, femmes, enfants, interprètes, chasseurs, trappeurs, coureurs de bois.

Les Héros du Long-Saut: Dillard et ses compagnons.

Le Marquis de Tracy et sa suite: gardes, pages, laquais, et régiment de Carignan-Salières; officiers, soldats, etc.

Gay de Saint-Lusson, suite de Nicolas, Perreault, interprètes; Montcalm, officiers et soldats.

## LA PRIERE DU CANADIEN FRANCAIS AU PERE DE LA NOUVELLE-FRANCE

POEME DE GUSTAVE KIDLER, LU AU PIED DU MONUMENT CHAMPLAIN, PENDANT LES FETES DE QUEBEC

Depuis ce jour, Champlain, bon Français de Saintonge, Où ta barque accosta l'ancien Stadaconé, Depuis qu'à coups de hache a pris forme ton songe, A l'horloge du Temps trois cents ans ont sonné! Et nous, fils des héros qu'un triple siècle embrasse, Sur ta tombe, devant ton image, à genoux, Par tout le cher pays où nous basons ta trace, Nous t'allons demandant, nous ton sang, nous ta race, O Père! es-tu content de nous?

Es-tu content de nous, Père, qui nous contemples, Toujours présent, d'un ciel de gloire et de vertu? Avons-nous profité de tes virils exemples? Pour tes nobles desseins avons-nous combattu? De la Croix, que ta main planta sur cette grève, Qu'avons-nous renié, couvert d'un sombre oubli? Au-delà de ta vie impuissante et trop brève Par nos cœurs et nos bras ton vaste et puissant rêve S'est-il tout entier accompli?

Père! ce que tu fus, nous aussi nous le sommes; Pour tes fils, défricheurs et soldats tour à tour, Tout fut dur, les hivers, la forêt et les hommes. Et pourtant cette terre est notre unique amour! De sueurs et de sang plus notre terre est faite, Plus elle nous aspire et plus elle nous prend; Et tu nous vois encore à son nom seul en fête, Tous tels que tu revins, conquis par ta conquête, Mourir aux bords du Saint-Laurent!

Nous portons trop au cœur ces graves paysages Pour n'en pas refouler nos ennemis, — les tiens! Avec les Cinq-Tribus et de Pâles Visages Nous avons prolongé les sanglants entretiens. Montcalm succomba... Mais l'âme toute meurtrie, "Plus grand que son malheur," et vainqueur de l'échec, Comme toi, sans changer de foi ni de patrie, Le Canadien français en Français pense et prie, Libre sur son roc de Québec!

Es-tu content, semeur? Vois ces plaines, ô Père, Sur la cendre des bois dérouler leurs grands blés! Dénombre en cet instant ta famille prospère, Pour le même banquet tes enfants assemblés! Ajoute aux premiers fruits de ta persévérance De trois siècles d'efforts les robustes présents: Tu pourrais, exalté d'orgueil et d'espérance, Retrouver la saveur de ton pays de France Dans le pain de nos paysans!

Au tour du premier nid battent des milliers d'ailes Dans l'étable plus dru qu'empiétement d'anciens chants! Sois tranquille! Où tu bus tout un peuple s'abreuve! Nous veillons sur ton cœur, inlassables gardiens; Et d'un cours plus puissant, en dépit de l'épreuve, S'étend et s'élargit, parallèle au grand fleuve, Le beau sang de tes Canadiens!

Samuel de Champlain, ô patriarche! apôtre! Si ton divin appui, nos soins l'ont mérité, Si tu sens rajeunir ta vaillance en la nôtre, Elu de Dieu, du haut de ton éternité, Bénis de nos sillons cette moisson féconde Que d'un immense vœu déjà tu caressais! Bénis nos fils! bénis nos filles! et seconde Le rêve que par toi nous vivons dans ce monde! Bénis ton Canada Français!

des huit régiments: La Reine, La Sarre, Guyenne, Berry Bearn, Artois, Languedoc et Royal-Roussillon avec tous les drapeaux et costumes des milices.

Wolfe et quelques soldats de ses régiments.

Murray et ses compagnons d'armes.

Milices canadiennes 1775.

Major Général Brock 1812.

Milices canadiennes de Québec, Trois-Rivières, Montréal, 1812.

Salaberry et ses voltigeurs.

Le Conseil Souverain: Marquis de Tracy, Mgr de Laval, Talon, LeBarrois, Rouer de Villars, Juchereau de la Ferté, D'Amteuil, Le Gardeur de Tilly, Damours, Bourdon, Peurret de Mesne.

Rév. Pères Récollets, Rév. Pères Jésuites, Hallebardiers, Petites Bretonnes et petits Normands, Madame de la Pelletier, etc.

Voilà donc une œuvre historique considérable et nous espérons bien que le comité des fêtes de Champlain prendra les mesures nécessaires pour conserver en lieu sûr tous ces dessins et croquis en couleurs. Elle pourrait même publier en album tous ces dessins avec explications et pourrait être assurée de la vente rapide d'un tel volume.

## Discours du trône extraordinaire

Le parti libéral vient de donner au pays le spectacle peu banal d'un plaidoyer politique

dans la bouche du gouverneur-général.

Le discours du trône prorogé par le Parlement n'a été rien autre chose en effet que le panegyrique des ministres et la glorification sans mesure comme sans à-propos des actes du gouvernement. Ce document officiel devient une colle d'élection.

Il y a tout lieu de croire que le peuple canadien ne sera pas la dupe de l'impudence avec laquelle on met dans la bouche du représentant de la couronne une harangue de husting.

A lire cette pièce on dirait que le parti libéral a accompli des merveilles pendant la session. Or cette session a été la plus humiliante et la plus pénible qu'ait jamais traversée le parti libéral.

Pendant huit mois les ministres se sont tourmentés sur leurs sièges, harassés par la critique vigoureuse et impitoyable des députés de l'Opposition.

Le gouvernement, par exemple, n'a rien su répondre au formidable réquisitoire de M. Ames concernant les terres de l'Ouest. Cette aliénation en blocs immenses du domaine national au bénéfice de parents ou d'amis des ministres a soulevé une longue clameur dans la Chambre; et les échos vengeurs s'en sont répandus sur toute la terre canadienne. Aujourd'hui on sait que le pays a perdu des millions par la complaisance coupable du gouvernement. Ici, dans l'Ouest, ce sera le cri indigné qu'on jettera aux candidats libéraux.

Comment expliquer, par exemple, qu'une concession de terrain obtenue pour \$9,017 ait été revendue ensuite par le bénéficiaire pour \$100,000!

La loi électorale!

Voilà où le gouvernement a montré son esprit de despotisme et, aussi, la fragilité des rénes que Sir Wilfrid Laurier tient dans ses mains. Se sachant perdu dans l'Ouest, grâce aux audaces de Sifton, le gouvernement a voulu imposer au Manitoba et à la Colombie Anglaise une loi électorale dont l'effet très visible était de violer le secret du vote et de permettre virtuellement à tout officier malhonnête de jouer à volé au jeu du red line.

Le peuple se révolta devant l'infamie; l'Opposition intima au gouvernement que les neiges de novembre tomberaient sur les arbres avant que le bill ne devint loi. Le docteur Roche, député de Marquette, fit la dissection complète du bill; il tint le parquet pendant plusieurs heures et sa logique fut si convaincante que le chef du gouvernement, qui avait écouté attentivement M. Roche, proposa deux jours plus tard un compromis. M. Sifton ne voulait pas de compromis. Il lui fallait une loi de son choix, une machine électorale qui put travailler!

Le Free Press, faisant écho à M. Sifton, fit les plus vives et les plus déloyales remontrances à M. Laurier.

Qu'est-il arrivé? Le gouvernement a rendu les armes à l'Opposition; et notre loi électorale reste substantiellement ce qu'elle était. Si le gouvernement veut avoir l'Ouest de son côté, il devra l'emporter d'assaut en bataille rangée. Cette fois-ci les coups de main et les traquenards ne sont pas autorisés.

Ceux qui s'attendaient à une loi aggrandissant notre province devront en prendre leur part. Encore rien de fait. nement a-t-il fait passer une résolution soumettant que le district de l'Ungava devrait aller à Québec; que la province d'Ontario devrait acquiescer de nouveaux espaces et que notre province devrait s'étendre plus au nord, du côté de la Baie d'Hudson. N'importe, avec cette résolution, le parti libéral pourra dire à l'électorat qu'il s'est occupé de la question! Quant à la résoudre, c'est une toute autre chose.

Le budget de cette année se monte, en chiffres ronds à \$125,000,000. Ceci sans compter des crédits supplémentaires considérables.

Ces simples lignes montrent combien peu le gouvernement fédéral avait raison de mettre dans la bouche du gouverneur-général des paroles de louange à l'adresse des ministres et des députés qui leur font queue en Chambre.

## Dans la Saskatchewan

Les élections provinciales de la Saskatchewan auront lieu le 14 du mois d'août.

Cet appel au peuple est prématuré. M. Scott en prend la responsabilité devant le public, mais qui n'aperçoit l'action du cabinet d'Ottawa dans cette manœuvre?

Cette élection fédérale de la Saskatchewan, c'est un coup de filet dans la rivière, pour tâter le poisson; c'est un coup de fusil dans la feuillée pour étudier les mœurs du gibier.

Car en octobre ou en novembre, nous aurons des élections générales dans tout le Canada.

Une victoire libérale dans la Saskatchewan serait une excellente préface pour le cabinet d'Ottawa. M. Scott, reconnaissant à M. Laurier de la haute position qu'il occupe au jour d'hui, a oublié l'intérêt de sa province pour ne tenir compte que de l'intérêt des ministres fédéraux. Il entre en campagne avec une soudaineté qui était destinée à désorienter le parti conservateur.



## ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHE, - ST. BONIFACE

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de Quincailleries, Ferronneries, Ferblanteries, Granites, Blanc émaillé, Huile de Charbon, Huile à Machine, Poêle à Cuisine, Papier à Bâtisse Blanc et Goudronné, Outils de Ferme, Harnais Double et Simple. Nous avons les peintures, préparées de Sherwins Williams ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent Américain.

Broche Barbelée, à des prix défiant toute compétition, Corde à liasse (Binder Twine).

Ferblanterie attachée à l'établissement, Montage de Poêle et Passage de Fournaise à air chaud.

Assortiment de Meubles, etc. Couchettes en fer, Matelas, etc.

AGENTS D'ASSURANCES CONTRE LE FEU

## ALLAIRE & BLEAU

St. Boniface

Mais M. Haultain, en dépit de tous les reproches qu'on lui a faits, a beaucoup de valeur politique. Dans l'espace de trois jours, il a mis ses candidats en campagne! Et la lutte se fera corps à corps, comme la dernière fois. M. Scott a pour lui les immenses avantages du pouvoir; M. Haultain est appuyé par une phalange pleine de combativité.

## Deux poids et deux mesures

Ainsi le *Nouveliste* n'est pas content que monsieur C. F. Cardinal soit devenu fonctionnaire public!

Or M. Cardinal est éminemment qualifié pour remplir les devoirs de sa charge. De plus c'est un compatriote.

Les ministres qui ont fait cette nomination sont des Anglais. C'est de leur part un acte courtois.

Quand même! M. Cardinal est vovons que pour un journal. Qu'il proclame essentiellement dévoué aux intérêts français de la région, c'est faire preuve d'une déplorable absence de logique ou de sincérité.

Le journal n'a rien dit, allez! quand son rédacteur actuel se fit caser par le gouvernement d'Ottawa!

Nous appelons l'attention du public sur la manière dont ces gens-là entendent discuter la politique du pays.

Quant aux futures victoires des libéraux de Winnipeg, elles sont encore du domaine des ombres. Nous sommes habitués à ces vaines illusions.

Nous serons plus modestes: tout ce que nous jugeons à propos de dire c'est que la bataille se fera à deux.

## Les Faits tels qu'ils sont

Monsieur le Rédacteur,

Un article du *Nouveliste* du 9 juillet appelle de ma part des rectifications que seules de fréquentes absences de la ville m'ont empêché de vous communiquer plus tôt. Il s'agit de l'affaire Juffet.

Le journal libéral peut, s'il croit que ce n'est pas sans nécessité, blanchir son ex-rédacteur; mais la lessive ne se fera certainement pas à mes dépens.

Quels sont les faits? En avril dernier, M. Juffet était poursuivi pour dette, non pas par moi comme l'affirme fausement le *Nouveliste*, mais par une maison d'affaires dans laquelle je n'ai pas pour un centime d'intérêt.

Le journaliste a vu la dette, — une bagatelle d'une quarantaine de piastres — mais il déclina toute responsabilité légale en jurant qu'il n'atteindrait ses 21 ans que le 28 juin 1908. Ce n'était pas précisément payer rubis sur l'ongle! N'importe, je ne discute pas cet acte de M. Juffet; le public a déjà admiré la prestesse avec laquelle cet écrivain endetté sut profiter de l'élasticité de nos lois! Que ceux qui trouvent le geste glorieux l'approuvent!

Le 22 mai M. Juffet, se présentant devant l'officier-réviseur des listes électorales, déclara solennellement qu'il avait 21 ans révolus.

Ceci était nettement en contradiction avec le témoignage du débiteur réfractaire; surtout c'était lamentablement en contradiction avec l'acte de naissance produit en cour de comté et qui attestait de la minorité de M. Juffet jusqu'au 28 juin.

J'avais eu connaissance du procès d'avril, mais comme officier-réviseur mon devoir était de l'ignorer puisque l'aspirant électeur affirmait devant moi sa majorité aux termes précis de la déclaration statutaire ayant force de serment. Je me rappelle bien cette séance: je lus en anglais et traduisais en français la formule.

C'était clair comme de l'eau de roche.

Le *Nouveliste* commet donc une injustice en disant que pour être en conformité avec la loi, il fallait qu'il ait 21 ans le jour de l'inscription.

Le jeune homme croyait, dit le journal, qu'il était suffisant qu'il fut majeur le jour de l'élection! Voilà, pour sortir du pétrin, une explication dont la stupidité ne fait pas honneur au nouveau rédacteur du journal.

Qui, je le demande, peut jurer sur une contingence comme la date d'élections à venir? Comment M. Juffet pouvait affirmer que ces élections n'auraient pas lieu avant le 28 juin 1908? Et puis, s'agissait-il des élections fédérales ou provinciales???

Le Département du Procureur-général fit arrêter l'ex-rédacteur du *Nouveliste*. Le magistrat de police et les grands jurés déclarèrent tour à tour la conduite de M. Juffet suffisamment discutable pour être soumise au tribunal des assises. Qu'arriva-t-il? Le juge conservateur, (O *Nouveliste* ingénu et délicat!) ne permit pas que le cas fut soumis au jury parce que dans les cas de parjure la corroboration est essentielle à la conviction de l'accusé. Je ne discute pas plus cette technicité que celle d'avril dernier! On a cru en beaucoup d'endroits que le Département du Procureur-général avait très négligemment préparé sa preuve. Je laisse encore au public de juger, à la lumière des faits



## BYRNE

Une grande collection. Venez voir les spécimens, vous en rendrez compte. 1000 de Via BYRNE. Situé à l'angle de la rue.

admis, si oui ou non cette opinion est plausible.

Mais je dois à la vérité de dire que ni de près ni de loin je n'ai été l'instigateur de ces procédures: celles d'avril en cour de comté, ou celles de mai en cour criminelle. Mon rôle en tout cela n'a duré que cinq minutes: le temps de recevoir M. Juffet, le 22 mai, de prendre sa déclaration et de l'inscrire, à sa demande. — J'ajoute que ce fut sur subpoena que je donnai mon témoignage en cour; j'y racontai simplement les faits, qui ne furent pas contredits.

Ce furent là toutes mes relations avec l'ex-rédacteur du *Nouveliste*; et les probabilités sont que je n'entrerai pas en compte avec lui demain!

Tout à vous,

HENRI CUSSON.

## Plus de \$5,300

EN PRIX

COMPRENANT UNE FERME DE \$4000, 6 LOTS DE VILLE, UNE PROMENADE A LA FERME ET DES PRIX EN ARGENT, COMPTANT.

Ces prix magnifiques sont offerts gratis à ceux qui se servent de ODERKILL. Ecrivez ou appelez les détails dans une autre édition du MANITOBA.

## ODERKILL

(REGISTERED)

est gar anti des miasmes, des maladies et les mauvaises odeurs. Il devrait se trouver dans toutes les maisons ou fermes, magasins, hôtels, bâtiments publics, crématoriums, etc.

N'OUBLIEZ PAS D'OBTENIR UN DES GRANDS PRIX

## Oderkill Manufacturing Co.

402 HLOO McIntyre. Phone 7966

WINNIPEG, MAN.

## Soumissions

Des soumissions pour la construction d'une Cour de Comté, à St. Pierre, Manitoba, seront reçues par le sousigné jusqu'à 5 heures P.M. lundi, le 10 août 1908. Une somme acceptée égale à 10 pour cent du montant devra accompagner la soumission. Les plans et spécifications pourront être examinés au bureau du sousigné. La plus basse ou aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

PAUL CHENARD, Secrétaire Trésorier, Municipalité Rurale de DeSalaberry, St. Pierre, Manitoba, 27 juillet 1908.

ABONNEZ-VOUS AU

## MANITOBA

\$1.00 Par Année

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est surtout lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.



## Chez Nous ET Autour de Nous

—Les prêtres de l'archidiocèse sont en retraite annuelle depuis lundi.

—L'hon. sénateur et madame Bernier sont de retour de l'Est depuis jeudi.

—On demande une servante. S'adresser chez madame Bernier, 147 avenue Provencher.

—A vendre ou à louer: 5 acres de terrain à deux milles et demi de la ville. S'adresser à A. GANVIN.

—Mlle Eugénie Bourque de cette ville doit partir vendredi, le 31 du courant, pour un voyage de cinq semaines au Nouveau Brunswick.

—M. et Mme Joseph Joyal, de Ste-Agathe, sont de retour de la province de Québec, où ils ont assisté à l'ordination de leur fils, M. l'abbé Joyal.

—Un jeune homme de 16 ans désire trouver de l'emploi chez un cultivateur. S'adresser chez Mme Sarailion 112 rue Notre-Dame, Saint-Boniface.

—Le gouvernement local a fait construire un trottoir en ciment aux abords de l'Ecole Normale de Saint-Boniface. On se propose aussi de mettre du gazon sur la cour d'entrée de la bâtisse.

—M. J. H. Tremblay, entrepreneur de Saint-Boniface, a obtenu le contrat de l'addition à la bibliothèque Carnegie, à Winnipeg. Montant du contrat: \$27,951. Nos félicitations à monsieur Tremblay.

—On commencera à conper du blé dans la province d'ici à une semaine. Dans quinze jours la coupe sera à peu près générale. Tout a bonne apparence; cependant une pluie même abondante serait la bienvenue.

—La semaine dernière les dépêches annonçaient la mort de M. John Rowan noyé dans la rivière d'Edmonton. M. John Rowan était le frère de M. James Rowan de cette ville, auquel nous offrons nos sincères condoléances.

—Le pèlerinage de Ste-Anne des Chênes a eu un grand succès. Environ quatre cents personnes y ont pris part; le R. M. Giroux, curé de la paroisse de Ste-Anne, a dirigé les exercices au sanctuaire. Les pèlerins se font chaque année de plus en plus nombreux. La température, bien que chaude, a été très belle.

—Grande excursion à Saint-Laurent (Lac Manitoba) sous les auspices du Cercle Sacré-Cœur lundi, 17 août 1908. Profitez de ce congé civique pour visiter les bords enchantés du Lac Manitoba. Le train laissera la station du C. N. R., à 8 heures a.m. Amusement de la journée, Base-Ball, Montcalm vs Ste-Cécile, Tennis: Cercle Sacré-Cœur vs St. Boniface, courses de ponies, courses de toutes

Pour lunch léger, collation, pique-nique et camp, rien ne peut égaler une

## SANDWICH AU BOVRIL

Savoureux, plus nutritif que du jambon, du bœuf ou du poulet, et plus économique. Ecrivez une carte postale pour nouvelle brochure de recettes intitulée "Plats Délicieux" à

### BOVRIL LIMITED

27 RUE ST. PIERRE, MONTREAL

sortes, Tag of War, Saints Péri-lieux et de tous genres, etc., etc. Repas, rafraîchissements servis sur le terrain, départ de St. Laurent à 8 heures p.m. Prix: Adultes, \$100. Enfants, 50 cts.

### A L'ASSOCIATION

## Des Frais Funéraires

### MESSIEURS.

Je, William St. Vincent déclare être très satisfait de l'enterrement de mon père, du aux grands avantages qu'offre votre Association de Frais Funéraires, à laquelle aucune famille ne devrait manquer de s'abonner.

Je demeure,

Votre tout dévoué,

William St. Vincent,

St. Jean-Baptiste.

## Jean VULLIEZ

NEGOCIANT et EXPERT

De Bicycles, machines à coudre, Engins à Gazoline, moulins à vents, etc.

Boîte de Poste 1323

Avenue Provencher, No. 72

ST. BONIFACE, MAN.

ON DEMANDE un instituteur ou une institutrice, pour l'école St. François-Xavier Ouest; devra posséder un certificat de deuxième ou troisième classe. S'adresser à M. ALEXANDRE LAFRENIERE, Pigeon Lake, P. O.

## Faites Attention Au Bébé

N'oubliez pas que quelques applications d'un savon commun peuvent gravement affecter une peau délicate. Ne courez pas de risques. N'acceptez pas de savons soi-disant tout aussi bons, mais achetez le

### Savon Baby's Own

Spécialement recommandé pour les enfants par le Conseil National des Femmes de Montréal. Albert Seale Ltd., Mre. - Montréal.

## \$55 DE GAGNE

Un homme qui se servait du MAGNET nous écrivait qu'il voulait en avoir un autre PLUS GRAND parce qu'il avait augmenté le NOMBRE DE SES VACHES. Nous lui avons fait savoir qu'il n'AVAIT PAS BESOIN DE CHANGER SA MACHINE, que celle qu'il avait pourrait suffire, si nous en augmentions la capacité de son bassin, ce qui lui coûterait que QUELQUES PIASTRES. Il lit ce changement et après quelques essais il nous écrivait:



"JE SUIS DE PLUS EN PLUS CONTENT DE MON MAGNET, il m'écrit. NE ME FAUT PLUS GRANDE QUANTITE EN TOURNANT AINSI FACILEMENT qu'autrefois, et me COUTE \$55 de moins que ce que mon VOISIN A PAYE pour changer sa PETITE MACHINE contre une grande; la sienne n'était pas un MAGNET et il a dû CHANGER TOUTE LA MACHINE."

C. C. Diefenbacher de Hawkeville, Ont., nous écrit le 6 juin 1907.

"Depuis 8 ANS, je me sers d'une MAGNET dans ma laiterie.

Elle ne manque jamais la crème, ne COUTE RIEN EN REPARATIONS, enlève toute la crème et se TOURNE FACILEMENT. J'aime le SUPPORT DOUBLE du bassin.

Comme je voulais acheter une plus grande machine, j'étais content de constater que je n'avais pas besoin de changer et que je pouvais augmenter la capacité de mon MAGNET pour quelques piastres, ce que je fis et la machine va très bien.

Rappelez-vous qu'un MAGNET ne s'use pas en cinquante ans.

## The Petrie Manufacturing Co. Limited

WINNIPEG, MAN.

ST. JOHN, N. B.

HAMILTON, ONT.

Centre de Distribution pour l'Ouest

REGINA SASK.

CALGARY, ALTA.

VICTORIA,

VANCOUVER, B. C.

## LA FAMILLE AFFAIBLIT ET EPUISE LES FORCES DE LA MERE.

Les PILULES ROUGES constituent un très puissant soutien pour la mère et l'enfant. Tous les deux en bénéficient également. Comme restaurateur des forces féminines les PILULES ROUGES sont incomparables.

MADAME OVIDE LEFEBVRE, 238 RUE HADLEY, BOULEVARD ST-PAUL, A RECOUVRE LA SANTE ET LES FORCES PAR LES PILULES ROUGES.

Toutes les lois naturelles ont leur corollaire dans les conséquences des effets qu'elles entraînent. Ce principe s'applique aux individus comme aux choses. Nul ne peut s'en départir. C'est ainsi que la trop fréquente répétition de la famille, chez la femme, influera sur son état de santé. Il y aura, bientôt déperdition de forces et épuisement nerveux. Et c'est là une des causes assez fréquentes de la débilité féminine.

Cet état de choses s'explique très facilement. Pour donner la vie, il faut nécessairement dépenser la sienne, ou du moins, en altérer les meilleures sources. L'enfant absorbe, à lui seul, tout ce que l'énergie vitale contient de substantiel; il se nourrit du sang le plus pur et puise abondamment tous les principes nutritifs qui s'y trouvent.

Dès qu'il est au monde, l'enfant continue encore, par l'allaitement, à se fortifier aux dépens de sa mère qui lui donne tousjours le meilleur d'elle-même. Lorsqu'un tel régime se répète, comment voulez-vous que la pauvre mère ne dépérisse pas et que ses forces ne soient pas considérablement amoindries? Aussi, en pareil cas, une femme doit-elle être prudente et voir à suppléer aux forces qui s'en vont. Autrement elle encourt un risque sérieux: la perte totale de sa santé et la ruine de son tempérament.

Pendant la convalescence, lors des relevailles, comme elles devraient le faire aussi durant la grossesse, les mères n'ont rien de mieux à prendre que les PILULES ROUGES. Elles trouveront là un puissant soutien et un nouvel aliment de vigueur et de force.

Les PILULES ROUGES sont justement en renommée comme productrices du sang, et c'est de là que leur vient cette vertu de régénérer tout l'organisme et de refaire à neuf le système fatigué ou épuisé par le travail constant de la maternité.

Non seulement, la mère bénéficiera d'une aide aussi salutaire, mais, de son côté, l'enfant en retirera de grands avantages. C'est ainsi que les PILULES ROUGES exercent toujours les meilleurs effets sur la santé respective de ces deux êtres, dont le bonheur et le bien-être se confondent, de même que la fleur ne s'épanouit et n'embaume qu'en autant que la tige où elle a germé, lui fournisse la sève qui est sa vie!

Fatiguée, ou plutôt épuisée par la famille, l'ère à souffrir de palpitations si fortes que je ne pouvais travailler. Pendant deux ans j'ai dû subir un traitement par deux différents médecins. Comme je déprimais constamment et que mes forces s'altéraient de jour en jour, il m'a bien fallu conclure que les remèdes prescrits par mes médecins étaient de nul effet dans mon cas. Souffrante, découragée et à bout de forces, je me demandais ce qu'il allait advenir de moi lorsqu'on me parla des PILULES ROUGES. Je ne fus pas lente à m'en procurer quelques boîtes d'abord.

Dès que j'eus commencé à en prendre, je me sentis immédiatement soulagée. Tout mon mal disparut peu à peu et mes forces se rétablirent en quelques semaines.

Je continuai, pendant six mois, cet excellent régime qui me faisait tant de bien, après quoi j'étais réellement guérie, en parfaite santé.

Madame Ovide Lefebvre, 238, rue Hadley, Boulevard Saint-Paul, près Montréal.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines,

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Rouges.



MAD. OVIDE LEFEBVRE, 238 rue Hadley, Boulevard St-Paul

les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements, l'anémie, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse; toutes les difficultés qu'elle a si souvent pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autre source que le beau mal et ses corollaires inévitables, la faiblesse du sang, la faiblesse des nerfs, du cœur et la faiblesse générale. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie soit par les maladies, soit par toute autre chose, doit donc être de se procurer les PILULES ROUGES qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées, atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les PILULES ROUGES. Quelques boîtes suffiront pour rétablir votre santé, vous rendre vos forces perdues, régulariser toutes les fonctions de votre corps et rétablir ainsi très complètement votre organisme ébranlé, débilité, anémie ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les PILULES ROUGES de la Cie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits. Exigez donc les seules PILULES ROUGES qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces PILULES, dites "PILULES ROUGES" que des colporteurs ou colporteuses, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Nos Médecins Spécialistes donnent des consultations gratuites, au No 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Si votre marchand n'a pas les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c. pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la maille, les véritables PILULES ROUGES.

Adressez toutes vos lettres: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

## PAIN DE BOYD

Le pain qui donne la santé à la famille est le pain dont vous ne pourriez pas vous priver. Notre pain est un luxe dont vous ne pouvez plus vous passer quand une fois vous l'avez essayé. Plus de dyspepsie ou d'abatement. Nous délivrons tous les jours dans toutes les parties de la ville.

### Boulangerie

Coin des Rues Spence et Portage  
PHONE 1030

T. A. INYARD, JES. TURNER, J. W. MOULI  
PRIX FOURNIS SUR DEMANDE  
TELEPHONE 325

### STANDARD PLUMBING COY

296 RUE PORT, WINNIPEG.

Appareil de Chauffage à air chaud  
Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

### Vient d'être ouvert

Un magasin avec une ligne complète d'instruments agricoles comprenant des

LIEUSES-DEERING, NEW ECLIPSE, CHARRUES, DISQUES, CULTIVATEURS, BUGGIES, CORDE A LIER.

PLYMOUTH.

Une Inspection Sollicitee

Wm. EDDIE

128 Rue Princess, - Winnipeg

### Theo. Bertrand,

Avocat Notaire et Commissaire

No. 198 Rue Aulneau

en arrière de la "Northern Bank"

ST. BONIFACE, MAN.

Argent à prêter, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

ARGENT A PRETER, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

## ATLANTIC STEAMSHIP AGENCY

Allen Line, Montreal à Liverpool	14 Août
Victoria	21 Août
Corinthian	28 Août
Continental Line, Montreal à Liverpool	3 Août
Southwest	15 Août
Continental	22 Août
C. P. R. Atlantic Service Montreal à Liverpool	15 Août
Lake Mail	22 Août
C. P. R. Atlantic Service, Quebec à Liverpool	15 Août
Empire of Ireland	22 Août
Continental Line, New-York à Liverpool	15 Août
Umbria	22 Août
Leontina	29 Août
White Star Line, New-York à Liverpool	15 Août
Adria	22 Août
Arabia	29 Août
Athlantic Transport Co., New-York à Liverpool	15 Août
Monaca	22 Août
Minneapolis	29 Août
American Line, New-York à Southampton	15 Août
New-York	22 Août
St. Louis	29 Août
French Line, New-York à Havre	15 Août
La Bretagne	22 Août
La Lorraine	29 Août
Red Star Line, New-York à Antwerp	15 Août
Finland	22 Août
Vaderland	29 Août

Billets pour les bateaux à vapeur vendus pour et de toutes les parties du monde service direct au Havre, Boulogne-Sur-Mer Anvers et autres points sur le continent Pour plus d'informations s'adresser à

H. M. TAIT,

G. A. S. Agent

Chambre 107, C. P. R. Depot,

Winnipeg, Man.

Tel. 5500.

## Paul Renaud

BARBIER-COIFFEUR

BLOCK DE L'HOTEL QUEBEC

Avenue Taché St. Boniface

### JOS. DUPAS

Tables de Pool

ET RESTAURANT

OUVERT A TOUTES HEURES.

### J. P. Raleigh,

D.D.S.—DENTISTE.

No. 586 1/2, Rue Main, Winnipeg

BLOC CHRISTIE,

Coin des rues Main et James.

La population française sera toujours certaine d'avoir satisfaction en allant chez M. le Dr. Raleigh. Ouvrage garanti N'oubliez pas la place 1—

586 1/2, Rue Main, Winnipeg

## GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

TAUX REDUITS D'ETE

Billets de TRENTE JOURS et de SAISON sont maintenant en vente pour tous endroits Est des Grands Lacs dans le Canada, ainsi que les Etats de la Nouvelle Angleterre.

Choix de Routes via St. Paul, Chicago et la Compagnie du Grand TRONC via le Port Arthur Northern Navigation Company, Sarnia et GRAND TRONC.

ARRÊTS PERMIS—Certains Billets peuvent être émis gratis, via les Chutes Niagara et Ottawa.

Bill-ta pour toute



## Page d'Histoire

On était au commencement de septembre de l'année 1759. Wolfe, arrivé devant Québec vers la fin du mois de juin, avec une flotte de quatre-vingt-cinq vaisseaux et dix mille hommes de débarquement, faisait le siège de la ville depuis deux mois. Le bombardement ne poursuivait sans résultat. Les canons de Saint-Louis se dressaient toujours sur ses bases solides, mais le feu qu'il lançait sur la rade était criblé de boulets. Cent quatre-vingt-cinq maisons et quelques édifices publics avaient été détruits par le feu de l'ennemi.

Quelques résultats venaient. Et pourtant on ne l'avait guère mis en état de soutenir le siège, le gouvernement français, qui avait fait construire les forts de la Prévision, de Frontenac, de Toronto de Niagara de Presque, de Detroit, des Miamis, de la Rivière-aux-Bœufs, de Mackinac, de Duquesne, de Saint-Joseph, de Chicago, de Greenbay, de Chertsey, sur le Mississipi, avait négligé de fortifier les hauteurs de Lévis, qui font face au cap Diamant, et la citadelle de la capitale de la Nouvelle-France était dans un état déplorable. Mais l'activité et le bon vouloir des troupes franco-canadiennes avaient suffi à tout ce côté qui semblait le plus menacé. Des retranchements considérables, flanqués de dix redoutes garnies de canons, avaient été construits sur la côte qui s'étend de l'embouchure de la rivière Saint-Louis à la cataracte de la Montmorency et les efforts de l'ennemi pour opérer un débarquement sur la plage de Beauport avaient été repoussés avec perte.

Les Anglais avaient même essayé une déroute complète au gué de la Montmorency, le 31 juillet et perdu près de six cents hommes dans cet engagement, ainsi que deux vaisseaux, échoués sur le rivage et qu'ils avaient brûlés en se retirant.

La perte des Français et des Canadiens dans cette affaire n'avait été de vingt blessés.

Un nouveau corps de deux mille Anglais tenta de reprendre l'offensive et voulut traverser le gué; mais, s'apercevant qu'il s'engageait sur un terrain dangereux, il se retira aussitôt, fort heureusement pour les Français, qui n'avaient plus de poudre. Après le combat, les Franco-Canadiens donnèrent la sépulture à quatre-vingt-trois soldats anglais.

Les assiégés commençaient à songer à la retraite. Cependant ils occupaient la côte de Lévis, et vingt-deux de leurs bâtiments, en longeant la rive droite du fleuve, avaient réussi à le remonter jusqu'à Sillery et au-delà, malgré le feu des batteries du fort Saint-Louis, et de la citadelle de Cap Diamant.

Une descente avait été vainement tentée à Deschambault. Les Anglais y avaient perdu une vingtaine d'hommes. Du côté des Français, un seul homme avait été légèrement blessé. D'autres tentatives de débarquement sur la rive nord du fleuve avaient également échoué.

Le 12 septembre, Wolfe dit à ses officiers découragés: «Nous allons risquer cette nuit une descente à Sillery, et si nous ne réussissons pas à nous établir sur les Plaines d'Abraham, je vous promets que la flotte livrera l'ancre dès demain.

Le général n'avait guère foi dans cette nouvelle opération, et il se sentait envahi par un grand sentiment de tristesse. Le lendemain il expirait sur le champ de batailles des Plaines d'Abraham, au moment où les lauriers de la victoire allaient couvrir son front, et Montcalm, son adversaire, rentrait dans Québec, mortellement blessé.

Le combat du 12 septembre 1759 est un événement considérable dans l'histoire, non pas par lui-même, mais par les conséquences qu'il entraîna. Les deux événements sont bien distincts: l'un semblait n'en former qu'un seul et le premier grandit de toute l'importance du second.

Les conséquences en furent très graves.

«La bataille des Plaines d'Abraham, considérée au point de vue du nombre, dit l'abbé Casgrain, ne fut qu'une sanglante escarmouche puisque les deux armées réunies ne formaient pas dix mille hommes. Mais, observée au point de vue des résultats, elle est un événement dans l'histoire du Canada. Elle a sonné l'heure de l'indépendance américaine d'aujourd'hui à déplacer le centre de la civilisation. «Les Anglais n'avaient eu que six cents soldats, quatre hommes tués, blessés et manquants. Les régiments qui avaient le plus souffert étaient ceux des «Highlanders», du Royal American et d'Anstruther», les trois qui s'étaient battus contre les Canadiens. La perte des Français n'avait guère été plus considérable que celle des Anglais. Elle était de sept à huit cents hommes tués, pris ou blessés, d'après le «Journal tenu à l'armée»; seulement de six cents soldats et quarante officiers, au rapport de Vaudreuil.

Montcalm, mortellement atteint, resta dans la ville, soutenu sur son cheval par trois grenadiers. Des femmes qui le rencontraient sur le rue Saint-Louis se mirent à pleurer en s'écriant: «Oh mon Dieu! le marquis est tué! Toujours affable, et s'efforçant de sourire, le général leur dit: «Ce n'est rien! ce n'est rien. Ne vous affligez pas pour moi, mes bonnes amies.»

On le déposa chez le chirurgien Arnoux rue Saint-Louis, où un prêtre s'empressa de se rendre pour lui administrer les derniers sacrements.

Le vainqueur de Carillon mourut en soldat chrétien, édité tous ceux qui l'entouraient par ses sentiments. Il fit

admirer à Touchard, commandant de Wolfe dans le commandement de l'armée française, une lettre dans laquelle il recommandait tout spécialement à son «chère» les soldats français malades et blessés et rappelait le «trait d'union» qui existait entre les Majestés Très Hautes et le Major Général britannique.

Le général mourut à cinq heures du matin, le 11 septembre, chez le chirurgien Arnoux, à peu de distance de la chapelle des Ursulines, que l'artillerie anglaise n'avait pas détruite, et où il fut inhumé. Il avait quarante-sept ans.

«Ce fut le soir même du 14 vers les 5 heures, à la lueur des lanternes», dit l'auteur de «l'Histoire des Ursulines de Québec», que se fit la cérémonie funèbre: les trépassés et le silence planaient tristement sur les ruines de la cité, pendant que défilait le lugubre cortège, composé de clergé, des officiers civils et militaires, auxquels se joignaient, chemin faisant, les hommes, les femmes et les enfants qui étaient à la fin de décembre.

Les cloches retentirent muettes, le canon ne résonna point, et les clameurs furent sans adieu pour le plus vaillant des soldats.

Ramezay, le commandant de la place, réunit un conseil de guerre le 15 septembre, pour y discuter l'opportunité de livrer à l'ennemi la ville, en partie détruite dont la population exténuée souffrait de la faim. Ce conseil se composait de MM. de Ramezay, président, de Bernier, Dumas, d'Alibout-Curry, de Pellegri, de Laignan (sic), de Marcel, de Parfouru, de Saint-Vincent, d'Aubrey, Daurillat, de l'Estang de Calles, de Jeanne, de Piedmont, de Briart, — presque tous des officiers de second rang. On y fit connaître la recommandation de Vaudreuil de ne pas attendre au dernier moment pour capituler si la chose devenait nécessaire, mais de tâcher d'obtenir les meilleures conditions possibles. Tous optèrent pour la capitulation immédiate, à l'exception de Piedmont. Toutefois, après que Vaudreuil eut recommandé ses instructions antérieures et fait savoir qu'il envoyait des secours à la ville, Jeanne insista auprès de Ramezay pour arrêter les pourparlers engagés avec le général anglais ou les traiter en longueur.

La Roche-Beaucourt, arrivé avec des provisions de bouche, insista à son tour pour faire revenir le commandant sur sa détermination évidente; mais des vaisseaux anglais s'étant rapprochés de la ville, Ramezay, croyant que le bombardement allait recommencer, et s'appuyant sur les premières instructions de Vaudreuil ouvrit les portes de Québec, après la signature d'un acte de capitulation qui sauvegardait les droits religieux et civils du peuple et stipulait que la garnison de la place sortirait avec les honneurs de la guerre et serait transportée en France.

Lévis, Vaudreuil et le gros de l'armée franco-canadienne, partis de Jacques-Cartier pour venir attaquer les assiégés, étaient alors à la Pointe-aux-Trembles ou à Saint-Augustin, et devaient arriver le lendemain à Saint-Foy. Bourgoinville était déjà rendu à Charlesbourg, prêt à secourir la ville. Townshend, qui allait se trouver pris entre deux feux, accueillit les ouvertures de Ramezay avec empressement et se montra facile sur les articles de la capitulation.

(A suivre.)

Tabac Valiquette, chez J. B. Leclerc, No. 15 Ave. Provencher, St-Boniface.

Preuves pour les Femmes malades

LYDIA E. PINKHAM

Aucun autre remède n'a eu autant de succès pour soulager les femmes souffrantes, et n'a reçu de plus sincères témoignages que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Dans toutes les contrées, vous trouverez des femmes dont la santé a été rétablie par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Presque toutes celles que vous connaîtrez, ainsi que leurs amies, ont bénéficié de ce remède.

Dans le Laboratoire Pinkham à Lynn, Mass, toute femme peut voir en tout temps, des files contenant plus d'un million cent mille lettres, venant des femmes, demandant la santé, et là aussi, sont des lettres dans lesquelles, elles constatent ouvertement, sous leur signature, qu'elles furent guéries par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a sauvé des centaines de femmes d'opérations chirurgicales. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est fait de racines et d'herbes, sans aucune drogue; il est salutaire et inoffensif.

La raison pour laquelle le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a tant de succès, est parce qu'il contient des ingrédients qui agissent directement sur l'organisme féminin en le fortifiant et en le remettant dans son état de santé normale.

Les femmes qui souffrent de ces maladies douloureuses, particulièrement à leur sexe, ne doivent pas perdre ces faits de vue, et douter de l'efficacité du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui peut leur rendre la santé.

## Nos Affaires Municipales

Procès-Verbal de la cinquième séance régulière du premier conseil de la cité de St. Boniface tenue le 13 juillet 1908.

Sont présents Son Honneur le Maire Blain, les échevins Howard, Bailey, Collin, Gauvin, Jean Pelletier, Cusson et Marion.

Les minutes de la quatrième séance du conseil sont lues et adoptées.

Les différentes communications sont lues:

L'échevin Cusson présente le treizième rapport du comité d'Eau et Eclairage comme suit:

Votre comité recommande:

1. Que la lettre de Monsieur H. Brown au sujet du système de fils électriques au nouveau Bureau de Poste soit filée, le Conseil ne croyant pas devoir amender le règlement, et que ce monsieur soit informé de s'y conformer.

2. Qu'il soit répondu aux contribuables du quartier No. 1 qui ont demandé la permission de se servir du téléphone de l'aqueduc que la Ville ne croit pas devoir changer le règlement défendant l'admission d'aucun étranger dans les usines de l'aqueduc.

3. Que la demande de monsieur Prince pour un congé du 13 au 20 juillet soit accordée avec instruction à l'ingénieur de lui nommer un substitut.

Moved by Alderman Howden that clause No. 1 be struck off and that the matter be referred to arbitrators.

L'amendement ne trouvant pas de second le rapport est

**Jell-O**  
Crème Fouettée  
le  
**DESSERT**  
Aujourd'hui.

adopté tel que la l'échevin Howard dissout.

L'échevin Gauvin présente le quatorzième rapport du comité des Finances comme suit:

Votre comité recommande:

1. Que le Maire et le Secrétaire Trésorier soient autorisés à signer un billet promissoire en faveur de la Banque d'Hochelega, payable à demande, pour la somme de \$63,000, avec intérêt à sept pour cent.

2. Qu'une vacance de deux semaines soit accordée aux employés du bureau du Secrétaire-Trésorier et de l'ingénieur, à la discrétion des chefs de ces deux départements.

3. Que la lettre de monsieur Théo. Bertrand, au sujet de la Convention de l'union des Municipalités, soit filée.

4. Que la lettre de monsieur Charles Billard soit filée avec instruction de lui répondre que la Cité n'a pas d'emploi vacant dans le moment, mais que le cas échéant, son application sera prise en considération.

5. Que le chef de Police soit requis de faire un rapport sur le réclamation de Monsieur Philibert Gobeil concernant la taxe de ses chevaux.

Proposé par l'échevin Cusson secondé par l'échevin Jean que l'échevin Gauvin soit nommé Pro-Maire pour le quartier courant. Aggré.

Proposé par l'échevin Marion secondé par l'échevin Cusson que l'ingénieur reçoive instruction de faire nettoyer l'entourage de la Station de Feu No. 1 en faisant transporter les machineries, voitures &c. au magasin de la Cité, attendu que les instructions verbales ne sont pas exécutées. Aggré.

LE TRUST TRIOMPHE

CHICAGO.— Le jugement de la Cour d'Appel des Etats-Unis dans la cause du Gouvernement contre la Standard Oil a provoqué un intérêt extraordinaire.

On sait que le tribunal de première instance, présidé par le juge Landis, avait condamné la Standard Oil à payer une amende

de \$29,240,000. Or, la Cour d'Appel vient de renverser ce jugement, et elle accorde un nouveau procès.

La Cour d'Appel diffère d'opinion avec la Cour de District sur trois points viraux, déclarant que le juge Landis a refusé des témoignages en faveur de la Standard Oil Company qui auraient dû être admis afin de démontrer une intention légitime dans les tarifs payés pour le pétrole; qu'il s'est trompé en considérant chaque charge de wagon comme constituant un acte séparé, et qu'il a abusé de la discrétion dont son tribunal est revêtu en imposant le maximum de l'amende pour une première offense.

L'illustre général sera à Winnipeg le 10 du mois d'août. La capitale de l'Ouest lui prépare une réception enthousiaste.

Lord Roberts se rendra jusqu'à Banff et retournera à Québec pour le 22 août, alors qu'il s'embarquera pour l'Angleterre.

Lord Roberts

CHICAGO.— Le jugement de la Cour d'Appel des Etats-Unis dans la cause du Gouvernement contre la Standard Oil a provoqué un intérêt extraordinaire.

On sait que le tribunal de première instance, présidé par le juge Landis, avait condamné la Standard Oil à payer une amende

de \$29,240,000. Or, la Cour d'Appel vient de renverser ce jugement, et elle accorde un nouveau procès.

La Cour d'Appel diffère d'opinion avec la Cour de District sur trois points viraux, déclarant que le juge Landis a refusé des témoignages en faveur de la Standard Oil Company qui auraient dû être admis afin de démontrer une intention légitime dans les tarifs payés pour le pétrole; qu'il s'est trompé en considérant chaque charge de wagon comme constituant un acte séparé, et qu'il a abusé de la discrétion dont son tribunal est revêtu en imposant le maximum de l'amende pour une première offense.

L'illustre général sera à Winnipeg le 10 du mois d'août. La capitale de l'Ouest lui prépare une réception enthousiaste.

Lord Roberts se rendra jusqu'à Banff et retournera à Québec pour le 22 août, alors qu'il s'embarquera pour l'Angleterre.

## LE MANITOBA

Procès-Verbal de la cinquième séance régulière du premier conseil de la cité de St. Boniface tenue le 13 juillet 1908.

Sont présents Son Honneur le Maire Blain, les échevins Howard, Bailey, Collin, Gauvin, Jean Pelletier, Cusson et Marion.

Les minutes de la quatrième séance du conseil sont lues et adoptées.

Les différentes communications sont lues:

L'échevin Cusson présente le treizième rapport du comité d'Eau et Eclairage comme suit:

Votre comité recommande:

1. Que la lettre de Monsieur H. Brown au sujet du système de fils électriques au nouveau Bureau de Poste soit filée, le Conseil ne croyant pas devoir amender le règlement, et que ce monsieur soit informé de s'y conformer.

2. Qu'il soit répondu aux contribuables du quartier No. 1 qui ont demandé la permission de se servir du téléphone de l'aqueduc que la Ville ne croit pas devoir changer le règlement défendant l'admission d'aucun étranger dans les usines de l'aqueduc.

3. Que la demande de monsieur Prince pour un congé du 13 au 20 juillet soit accordée avec instruction à l'ingénieur de lui nommer un substitut.

Moved by Alderman Howden that clause No. 1 be struck off and that the matter be referred to arbitrators.

L'amendement ne trouvant pas de second le rapport est

**Jell-O**  
Crème Fouettée  
le  
**DESSERT**  
Aujourd'hui.

adopté tel que la l'échevin Howard dissout.

L'échevin Gauvin présente le quatorzième rapport du comité des Finances comme suit:

Votre comité recommande:

1. Que le Maire et le Secrétaire Trésorier soient autorisés à signer un billet promissoire en faveur de la Banque d'Hochelega, payable à demande, pour la somme de \$63,000, avec intérêt à sept pour cent.

2. Qu'une vacance de deux semaines soit accordée aux employés du bureau du Secrétaire-Trésorier et de l'ingénieur, à la discrétion des chefs de ces deux départements.

3. Que la lettre de monsieur Théo. Bertrand, au sujet de la Convention de l'union des Municipalités, soit filée.

4. Que la lettre de monsieur Charles Billard soit filée avec instruction de lui répondre que la Cité n'a pas d'emploi vacant dans le moment, mais que le cas échéant, son application sera prise en considération.

5. Que le chef de Police soit requis de faire un rapport sur le réclamation de Monsieur Philibert Gobeil concernant la taxe de ses chevaux.

Proposé par l'échevin Cusson secondé par l'échevin Jean que l'échevin Gauvin soit nommé Pro-Maire pour le quartier courant. Aggré.

Proposé par l'échevin Marion secondé par l'échevin Cusson que l'ingénieur reçoive instruction de faire nettoyer l'entourage de la Station de Feu No. 1 en faisant transporter les machineries, voitures &c. au magasin de la Cité, attendu que les instructions verbales ne sont pas exécutées. Aggré.

LE TRUST TRIOMPHE

CHICAGO.— Le jugement de la Cour d'Appel des Etats-Unis dans la cause du Gouvernement contre la Standard Oil a provoqué un intérêt extraordinaire.

On sait que le tribunal de première instance, présidé par le juge Landis, avait condamné la Standard Oil à payer une amende

de \$29,240,000. Or, la Cour d'Appel vient de renverser ce jugement, et elle accorde un nouveau procès.

La Cour d'Appel diffère d'opinion avec la Cour de District sur trois points viraux, déclarant que le juge Landis a refusé des témoignages en faveur de la Standard Oil Company qui auraient dû être admis afin de démontrer une intention légitime dans les tarifs payés pour le pétrole; qu'il s'est trompé en considérant chaque charge de wagon comme constituant un acte séparé, et qu'il a abusé de la discrétion dont son tribunal est revêtu en imposant le maximum de l'amende pour une première offense.

L'illustre général sera à Winnipeg le 10 du mois d'août. La capitale de l'Ouest lui prépare une réception enthousiaste.

Lord Roberts se rendra jusqu'à Banff et retournera à Québec pour le 22 août, alors qu'il s'embarquera pour l'Angleterre.

Lord Roberts

CHICAGO.— Le jugement de la Cour d'Appel des Etats-Unis dans la cause du Gouvernement contre la Standard Oil a provoqué un intérêt extraordinaire.

On sait que le tribunal de première instance, présidé par le juge Landis, avait condamné la Standard Oil à payer une amende

de \$29,240,000. Or, la Cour d'Appel vient de renverser ce jugement, et elle accorde un nouveau procès.

La Cour d'Appel diffère d'opinion avec la Cour de District sur trois points viraux, déclarant que le juge Landis a refusé des témoignages en faveur de la Standard Oil Company qui auraient dû être admis afin de démontrer une intention légitime dans les tarifs payés pour le pétrole; qu'il s'est trompé en considérant chaque charge de wagon comme constituant un acte séparé, et qu'il a abusé de la discrétion dont son tribunal est revêtu en imposant le maximum de l'amende pour une première offense.

L'illustre général sera à Winnipeg le 10 du mois d'août. La capitale de l'Ouest lui prépare une réception enthousiaste.

Lord Roberts se rendra jusqu'à Banff et retournera à Québec pour le 22 août, alors qu'il s'embarquera pour l'Angleterre.

**Un Tint Parfait**  
Le corps protège bien portant et mousseline la peau d'un très nouveau tint.

**Crème à Massage**  
**Pompador.**

est une nouveauté pour le soin. Tint de lait par un procédé tout spécial, elle combine d'autres spécialités en un seul produit, qui agit sur la peau et lui donne une douce apparence en nourrissant les pores et leur permettant un parfait fonctionnement. Elle fait disparaître les taches de rousseur, les boutons, les rides, l'effet du hâle, etc.

Elle développe le buste  
Demandez notre livre gratuit contenant toutes les instructions concernant le massage et le nom du pharmacien le plus rapproché qui vend POMPADOR.

— THE —  
**Continental Drug & Chemical Co.**  
1432, Notre-Dame Ouest, Montréal.

de \$29,240,000. Or, la Cour d'Appel vient de renverser ce jugement, et elle accorde un nouveau procès.

La Cour d'Appel diffère d'opinion avec la Cour de District sur trois points viraux, déclarant que le juge Landis a refusé des témoignages en faveur de la Standard Oil Company qui auraient dû être admis afin de démontrer une intention légitime dans les tarifs payés pour le pétrole; qu'il s'est trompé en considérant chaque charge de wagon comme constituant un acte séparé, et qu'il a abusé de la discrétion dont son tribunal est revêtu en imposant le maximum de l'amende pour une première offense.

L'illustre général sera à Winnipeg le 10 du mois d'août. La capitale de l'Ouest lui prépare une réception enthousiaste.

Lord Roberts se rendra jusqu'à Banff et retournera à Québec pour le 22 août, alors qu'il s'embarquera pour l'Angleterre.

Lord Roberts

CHICAGO.— Le jugement de la Cour d'Appel des Etats-Unis dans la cause du Gouvernement contre la Standard Oil a provoqué un intérêt extraordinaire.

On sait que le tribunal de première instance, présidé par le juge Landis, avait condamné la Standard Oil à payer une amende

de \$29,240,000. Or, la Cour d'Appel vient de renverser ce jugement, et elle accorde un nouveau procès.

La Cour d'Appel diffère d'opinion avec la Cour de District sur trois points viraux, déclarant que le juge Landis a refusé des témoignages en faveur de la Standard Oil Company qui auraient dû être admis afin de démontrer une intention légitime dans les tarifs payés pour le pétrole; qu'il s'est trompé en considérant chaque charge de wagon comme constituant un acte séparé, et qu'il a abusé de la discrétion dont son tribunal est revêtu en imposant le maximum de l'amende pour une première offense.

L'illustre général sera à Winnipeg le 10 du mois d'août. La capitale de l'Ouest lui prépare une réception enthousiaste.

Lord Roberts se rendra jusqu'à Banff et retournera à Québec pour le 22 août, alors qu'il s'embarquera pour l'Angleterre.

Lord Roberts

CHICAGO.— Le jugement de la Cour d'Appel des Etats-Unis dans la cause du Gouvernement contre la Standard Oil a provoqué un intérêt extraordinaire.

On sait que le tribunal de première instance, présidé par le juge Landis, avait condamné la Standard Oil à payer une amende

de \$29,240,000. Or, la Cour d'Appel vient de renverser ce jugement, et elle accorde un nouveau procès.

La Cour d'Appel diffère d'opinion avec la Cour de District sur trois points viraux, déclarant que le juge Landis a refusé des témoignages en faveur de la Standard Oil Company qui auraient dû être admis afin de démontrer une intention légitime dans les tarifs payés pour le pétrole; qu'il s'est trompé en considérant chaque charge de wagon comme constituant un acte séparé, et qu'il a abusé de la discrétion dont son tribunal est revêtu en imposant le maximum de l'amende pour une première offense.

L'illustre général sera à Winnipeg le 10 du mois d'août. La capitale de l'Ouest lui prépare une réception enthousiaste.

Lord Roberts se rendra jusqu'à Banff et retournera à Québec pour le 22 août, alors qu'il s'embarquera pour l'Angleterre.

Lord Roberts

CHICAGO.— Le jugement de la Cour d'Appel des Etats-Unis dans la cause du Gouvernement contre la Standard Oil a provoqué un intérêt extraordinaire.

On sait que le tribunal de première instance, présidé par le juge Landis, avait condamné la Standard Oil à payer une amende

de \$29,240,000. Or, la Cour d'Appel vient de renverser ce jugement, et elle accorde un nouveau procès.

La Cour d'Appel diffère d'opinion avec la Cour de District sur trois points viraux, déclarant que le juge Landis a refusé des témoignages en faveur de la Standard Oil Company qui auraient dû être admis afin de démontrer une intention légitime dans les tarifs payés pour le pétrole; qu'il s'est trompé en considérant chaque charge de wagon comme constituant un acte séparé, et qu'il a abusé de la discrétion dont son tribunal est revêtu en imposant le maximum de l'amende pour une première offense.

L'illustre général sera à Winnipeg le 10 du mois d'août. La capitale de l'Ouest lui prépare une réception enthousiaste.

Lord Roberts se rendra jusqu'à Banff et retournera à Québec pour le 22 août, alors qu'il s'embarquera pour l'Angleterre.

Lord Roberts

CHICAGO.— Le jugement de la Cour d'Appel des Etats-Unis dans la cause du Gouvernement contre la Standard Oil a provoqué un intérêt extraordinaire.

On sait que le tribunal de première instance, présidé par le juge Landis, avait condamné la Standard Oil à payer une amende

**HOTEL QUEBEC**  
COIN DES AVENUES PROVENCHER ET TACHÉ, ST-BONIFACE.  
V. & E. COUTURE, Prop.  
Téléphone 3123.

Ce magnifique hôtel est maintenant ouvert au public. Chambres de première classe chauffées à la vapeur. Liqueurs et cigares de choix. Pension de première classe. Bonne cuisine.

**Dr Louis F. BOUCHE**  
Chirurgien-Dentiste

Elève du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans; membre fondateur de la Société de Stomatologie; gradué du Collège dentaire de Chicago, collège américain de chirurgie dentaire.

172, RUE McDERMOTT, coin de la rue Albert, en face des bureaux du Free Press et du Telegram.  
Tél 3507

**LA CUSSON**  
LUMBER Co. Limited.

Scieries Cours et Bureaux, coin de l'Avenue Provencher et de la Rue Thibault.

Telephone 3625

Boite de Poste 20

**FABRICANTS DE**

Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tourneurs. Toutes sortes d'ornements intérieurs et extérieurs. Bâches d'Église, Autels, Prie-Dieu, etc., etc.

**MARCHANDS DE**

Toutes espèces de bois de construction, planches, lattes en bois et métalliques, bois de chauffage, etc., etc.

Pierre pour fondation, Chaux, Sable, Grès.

Toutes sortes de matériaux pour enduits, Plâtres, etc., etc.

Ferronneries pour Bâtiments, Clous, Vitrés, Peintures, Huile, Vernis, Peintures, etc., etc.

**SA FORCE EST DANS SA PURETE**

**REDWOOD LAGER**

Cette bière est faite d'orge de la Manitoba et de la meilleure importation de de houblon; âge requis, embouteillée avec soin.

DEMANDEZ-LA

**E. L. DREWY**

WINNIPEG MAN.